



A.P.A.E.A. / ONG TSINJOANJARA
Lot 0310K 08 Ampasambahiny Atsimontsena
110 Antsirabe
MADAGASCAR
apaeamad1@moov.mg
Tél : 261 033 25 634 18 / 261 032 02 158 17

Novembre 2012

« Le cercle de l'amitié et de l'union »

Depuis sa création jusqu'à maintenant, le centre a pu unir beaucoup de personnes et a créé un petit monde fabuleux car :

Des centaines de personnes qui sont d'origines différentes et ne se connaissent pas, n'aiment pas la discrimination et la séparation. Elles se serrent les mains.

Ces personnes en ont assez et se rendent compte que c'est mal de se diviser, il est donc mieux de se rassembler dans un même palais pour avoir le même droit et la même part.

Les mains qui se lient sont difficiles à séparer et ne donnent qu'une seule couleur difficile à distinguer.

Comme des enfants qui jouent ensemble, loin des problèmes. Regardez-les, ils ne veulent pas se séparer pour former un cercle.

Le cercle tourne sans arrêt et tourne autour de l' « AMOUR », car il est beau et doux de s'unir comme une famille.

Malgré la différence entre riche et pauvre, ces personnes chantent ensemble l'hymne de l' « AMOUR ».

Malgré tout, regardez autour de vous, il y a celles qui se moquent de vous, il y a aussi celles qui vous sont indifférentes malgré votre appel à s'unir avec vous. Hélas, il y a toujours ces couleurs qui ne peuvent jamais se mélanger, ce sont celles des pauvres et des riches. Car il y a cette inégalité qui sépare.

Merci pour toutes ces personnes (quelques 200 personnes) qui se sont relayé pour se tenir les mains pendant presque douze ans maintenant et grâce à qui ce centre a toujours arrivé à surmonter beaucoup d'obstacles et a dû son existence.



« Des personnes de différents horizons sont venus au centre pour apporter leurs avoir faire et leurs expériences,... »

LE CENTRE SOCIAL APAEA ET SES SERVICES OFFERTS A SES BENEFICIAIRES

C'est le moment de la réinscription des enfants à l'école le mois d'août et septembre. Pour pouvoir bénéficier des aides du centre, les parents doivent y confirmer leur place. Cette année, le centre a envoyé quelques membres de son personnel à faire la visite à domicile afin de se rendre compte de la réalité vécu au quotidien de chaque famille et aussi pour savoir si ces familles ont vraiment besoin de l'aide du Centre. Après cette visite, le centre a pu inscrire dans sa liste de bénéficiaires : 580 écoliers et lycéens, 48 enfants de la classe d'alphabétisation et 75 filles à notre école ménagère. Notre Lycée du Centre groupe 250 élèves qui sont accueillis dans une école que nous avons loué et la classe de seconde est loge au Centre .

1. L'habit ne fait pas le....

En effet, après deux semaines d'enquête et de visite, voici quelques traits importants à retenir :

- La plupart de ces familles vivent dans une extrême pauvreté. Malgré les efforts du centre, il ne peut pas changer toute une vie d'une famille, il a toujours concentré ses activités sur la scolarisation et il en est convaincu que c'est la seule voie qui peut amener ces enfants à s'en sortir. Certes cette scolarisation n'a pas d'impact immédiat mais ça va servir aux enfants plus tard. Il est évident qu'être tireurs de pousse, ou au pire, chômeurs, les revenus de ces familles ne permettent qu'à assurer leur strict nécessaire.

Le foyer est composé d'une seule chambre de quelques mètres carrés pour au moins dix membres de la famille. Il n'y a pas vraiment une vie de famille car les enfants sont à l'école, les adultes sont aspirés par leurs préoccupations quotidiennes et ne rentrent que tard la nuit. Il y a des familles qui ne rentrent à la maison que pour dormir après avoir pris le dîner dans les petits gargots : chacun mange un plat de riz de 200 Ariary (0,08€) car elles ne possèdent même pas de quoi préparer le repas. Le fait qui attire l'attention, c'est que ces personnes sont bien habillées quand on les croise au centre. On peut même arriver à les juger d'être des imposteurs pour y demander de l'aide.

La crise socio-économique et politique ne cesse d'entraîner la population dans une pauvreté sans précédente. Plus de 60% des familles malgaches vivent actuellement sous le seuil de la pauvreté mais ils arrivent à survivre tant bien que mal. N'empêche que les enfants gardent toujours leur visage plein de bonheur et d'espérance.



« Une chambre de quelques mètres carrés pour une famille de 10 membres »

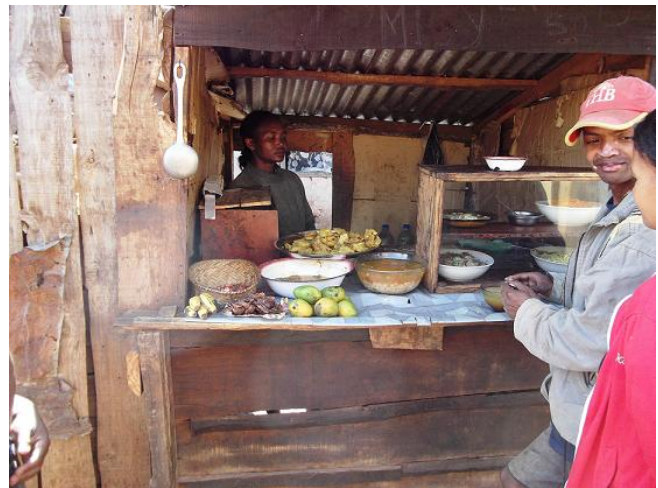


« Les enfants gardent toujours le sourire au visage malgré tout »

- Vivre dans la misère est devenu pour la plupart des familles malgaches comme une coutume. Le pays sombre dans une interminable crise et nos politiciens ne cherchent qu'à profiter de la situation pour s'enrichir et à proliférer leurs business. Le plus triste dans cette histoire ! C'est la mass populaire qui en fait le frais. Pour survivre, chacun n'écoute plus la voie de ses consciences et ne pense qu'à assouvir ses besoins par n'importe quel moyen. Partout, des petites cabanes en bois s'érigent pour servir de pavillon pour vendre un peu de tout. Selon les experts en économie, c'est le signe de la pauvreté d'un pays.

C'est la loi du plus fort qui règne dans le pays maintenant. En plus de l'insécurité et la malnutrition, les différentes maladies apportent aussi leurs coups de grâce à cette population qui est déjà de plus en plus vulnérable. La première remarque faite par les touristes, c'est la saleté des villes, des ordures sont éparpillées partout. Le comble, les parents n'arrivent plus à envoyer leurs enfants à l'école fautes de moyens.

Comme la date de l'élection est maintenant fixée, pour attirer l'attention des électeurs, les politiciens les bernent par des cadeaux arrangés pour la bonne forme mais qui n'apportent pas de changements durables dans la vie quotidienne de la population.



« Ce monsieur est malade et vit dans une grande pauvreté » partout, on peut trouver ce genre de petit commerce »

2. Cette année encore...

- Cette année encore, le centre a assisté à la sortie de quelques étudiants qui ont terminé leurs études supérieures. Grâce à la collaboration du centre APAEA avec une autre association que tout cela est rendu possible. Maintenant, le centre a pu donner à ces jeunes une chance de s'en sortir et de réussir pour compenser l'échec de leurs parents.

Ces jeunes sont maintenant des professionnels selon leur spécialité, il y a ceux qui vont travailler et ceux qui vont encore continuer leurs études. Parmi eux, il y a deux managers, un communicateur, un électromécanicien. Une autre fille va obtenir à la fin de ce mois son diplôme d'ingénieur en agronomie, filière élevage.



« Un électromécanicien, deux managers, un communicateur ». Lors de la cérémonie de sortie de

promotion de l'ESSVa ou Ecole Supérieure Spécialisée du Vakinankaratra

Le Lycée est ouvert aux enfants du centre il y a maintenant un an. C'est le centre qui s'est occupé de son administration en nommant un directeur nominal pour assurer le bon déroulement du fonctionnement de l'établissement.

Le corps professoral est composé de 12 professeurs qui ont chacun une grande expérience dans le domaine de l'enseignement. En moyenne, ils perçoivent 150.000Ar / mois de salaire c'est-à-dire à peu près 58€. Ils assurent des cours pour quelques 120 lycéens qui sont repartis comme suit : 37 élèves en terminale, 37 élèves en classe de première et 46 élèves dans la classe de seconde.

Les lycéens sont aussi régis comme tous les autres enfants du centre c'est-à-dire, ils doivent participer pour leurs frais de scolarité. Selon leur cas respectif que le centre définit le montant de cette participation. Il y a même ceux qui n'ont pas la possibilité de payer leurs parts, alors le centre les prend entièrement en charge, ce sont surtout, les orphelins, les enfants qui sont élevés par une mère seule...

A la fin de l'année scolaire 2011-2012, une trentaine de jeunes ont passé aussi l'examen du baccalauréat, le résultat est plutôt très rassurant : 71% pour les élèves de la série scientifique (5 élèves sur 7), 25% (7 élèves sur 28) pour ceux de la série littéraire. Avoir le diplôme de baccalauréat pour la plupart d'entre eux est déjà inespéré car c'est une porte qui peut les amener à suivre une formation professionnelle de courte durée (de 6 mois à 1 an) et ensuite de pouvoir trouver du travail. 16 nouveaux bacheliers vont pouvoir ainsi poursuivre leurs études à l'université, ils ont bénéficié d'une bourse d'étude octroyée par une association bretonne « La Lune à l'Envers » qui travaille aussi avec le centre pour la scolarisation des enfants.

Des centaines d'enfants vont dans quelques années emboîter leur pas car 70% des écoliers sont maintenant dans les collèges.



« Les jeunes de la classe de terminale du nouveau lycée du Centre : ils ont l'avenir de leur pays et les leurs entre les mains. Une messe de bénédiction à ceux qui vont passer les examens »

- La présence de volontaires au centre apporte toujours un nouveau souffle et des nouvelles idées aux activités. ISAAC, 19ans vient d'arriver pour nous aider au lycée pendant 8 mois. Maintenant, la classe d'alphabétisation ne se limite pas seulement aux cours mais aussi elle attire l'attention des parents et des enfants sur la notion de la salubrité. Chaque lundi matin, une séance de douche est proposée aux enfants. Ayant constaté que la plupart de ces enfants ne mangent qu'une seule fois par jour, c'est-à-dire le seul repas du midi au centre, ces volontaires ont décidé de chercher une association qui peut les aider ; la distribution de bananes se fait donc chaque matin pour ces enfants. Cette année, ils ont été 48 à suivre ce cours pour préparer leur adhésion dans les écoles primaires publiques.

Nous encourageons toujours les volontaires de venir au centre pour un partage : intellectuel, culturel, relationnel et vivre une nouvelle expérience qui peut être bénéfique pour les deux parties. Les activités de ces volontaires ne se limitent pas non seulement à celles définies par le centre mais ils peuvent prendre leur propre initiative comme l'ont fait les investigateurs de ce projet de banane.

Monsieur LEON COLLANGE du PUY ,va revenir , comme chaque année ; il nous a payé le conteneur et cette année il veut financer des projets importants pour l'amélioration du bâtiment .

«3 dames de la Bretagne donnent des cours pendant 3 mois aux filles de l'Ecole Menagere ;

'4 visiteurs de Paris , une marraine et sa famille, sont passés et les enfants leur ont fait une belle FETE.



« Après une bonne douche, tout le monde est content et satisfait »

- Les filles du cours ménager continuent de faire de leur mieux pour améliorer leur qualité de travail. Au mois de juillet dernier, 14 filles ont passé leurs examens officiels pour avoir un diplôme de fin de formation, encore 100% de réussite comme l'année dernière. La plupart ont trouvé du travail dans les petites entreprises de confection où les produits sont essentiellement destinés aux touristes et à l'exportation donc exigence d'une bonne qualité de travail.



« Madame La Présidente de l'APAEA satisfaites du travail des filles »

- Un conte de fée, c'est le mot qui convient à cette histoire qui s'est passé au Centre. Il y a 10 ans, le centre a pris en charge une petite fille dont la maman est atteinte d'un cancer du cerveau et dont le papa les a abandonné, après deux années de traitement, la maman est décédée. Le centre a pris en charge la vie de la petite fille ; elle a été vraiment très sérieuse et appliquée dans ses études. Narindra, c'est son nom, a été en classe de 6^{ème} quand le centre l'a accueillie, elle n'a jamais redoublé de classe. Elle a eu son BEPC puis son baccalauréat. En poursuivant ses études à l'école supérieure, elle les a finies cette année. Mais l'histoire ne s'arrête pas là, le 18 août dernier, elle a célébré ses fiançailles avec l'élu de son cœur et c'est le centre qui est sa famille lors de cette cérémonie. Cette fille a vécu dans sa vie la chose la plus triste du monde c'est d'avoir perdu sa mère mais maintenant, tout est bien qui fini bien....



« Narindra et Njaka son fiancé le 18 août 2012 »